

# Plumaçon

Le bulletin de l'Association des  
Amoureux du Plumaçon

N°2 Juillet 2005

## That is the question...

Lors de l'annonce des cartels de la **Madeleine**, un nom ne laissa pas indifférent : *Javier Conde* ! Méritait-il d'être repris en 2005 ? Méritait-il plutôt d'intégrer le programme du festival *flamenco* ?

S'il est un *torero* sujet à discussion, c'est bien lui. Certains louent son élégance, son souci de l'esthétique. C'est vrai. Ses détracteurs prétendent qu'il n'est qu'une ballerine, qu'il ne pèse nullement sur les *toros*. Faire assassiner ses opposants, les éventrer ouvertement, autant de pratiques inexcusables. C'est vrai aussi !

Lundi, ses partisans exulteront peut-être une 2<sup>ème</sup> fois, conquis par cette sensibilité unique. Sans doute, ses opposants le railleront encore et exigeront qu'il ne défile plus ici.

En ce moment, *Conde* est un des rares *toreros* dits artistes. Eux ont le droit d'être irréguliers, de manquer cruellement de considération à l'égard des spectateurs et de toute une tradition pourvu qu'ils « débouchent parfois le flacon... ». Les instants d'inspiration valent-ils les coups si durs portés à la *fiesta* ?

Que verra-t-on cette fois-ci ? Un homme repenti ou banni du **Plumaçon** ? *Conde or not Conde...*

## Vive Madeleine !

Enfin nous y sommes... Prêts à renfiler nos tenues de *festayres*, à nous parer de nos plus beaux atours pour porter haut les couleurs de notre ville et honorer notre **Madeleine**.

Car la **Madeleine** est avant tout une Fête formidable, la fête de tous, l'occasion de partager des moments uniques, des moments magiques de convivialité, de bonheur et d'amitié. Rendons hommage à tous ceux qui s'emploient à faire de cette semaine la plus belle de toutes, à tous les **Montois** qui savent si bien accueillir les milliers de gens qui s'invitent à leurs grandes fêtes. Celles que nous attendons tout au long de l'année. L'édition 2005 est très prometteuse. Nous ne pouvons que nous réjouir de la variété et de la richesse du programme qui nous attend. Que de rencontres et d'émotions en perspective...

Mais **Madeleine** c'est aussi pour les *aficionados*, un rendez vous quotidien dans nos chères arènes. C'est pour cela que l'**Association des Amoureux du Plumaçon** est née. Pour pouvoir mieux nous représenter. Pour faire entendre la voix du public à **Mont de Marsan**. Pour défendre nos droits !

Oubliée **Madeleine** 2004. Oubliées nos déceptions. Oubliées les larmes qui ont coulé du **Plumaçon**. Aujourd'hui, nous rêvons à des *toros* braves et à des *toreros* inspirés, à un spectacle à la hauteur du poids de la tradition tauromachique qui nous revient.

Car **Madeleine** c'est enfin et surtout l'espoir !

L'espoir chaque année renouvelé qu'il « se passe quelque chose », malgré les doutes, les incertitudes, malgré le manque de confiance qui nous anime parfois. L'espoir tout simplement que nous puissions être fiers, fiers de notre **Plumaçon**, fiers du respect que l'on nous témoignerait dans ces arènes que l'on aime tant !

EXCELLENTE **MADELEINE** A NOUS TOUS !

## *L'incendie des arènes de la place Saint Roch...*

Chacun le sait, la place Saint Roch accueillit les premières véritables arènes de **Mont de Marsan** lorsque, pour des raisons de sécurité, il fut décidé de ne plus laisser aller librement les taureaux dans les rues. Cela se passa à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Trop d'incidents, parfois mortels, accompagnaient alors nos fêtes patronales. Petit à petit, des gradins en bois furent édifiés jusqu'à constituer un amphithéâtre complet où seuls les initiés pouvaient pénétrer...

S'il est un épisode marquant, à cette époque et jusqu'à nous, l'esprit des **Montois**, c'est bien l'incendie dont furent victimes ces installations en 1878. Les années ont passé. L'on finit par croire que cela provoqua la construction du **Plumaçon**. Ce n'est pas vrai. Pas tout à fait.

Revenons sur cette péripétie. Au programme cette année là, 3 « véritables courses espagnoles, moins le tableau toujours pénible des chevaux (!) ». Le bétail (4 vaches et 12 taureaux) provient d'élevage de *Colmenar Viejo*, dont celui célèbre de *Vicente Martinez*. Des taureaux aux cornes aussi longues que celles de *Safranero*, de terrible mémoire... Polémique : le peuple, qui aime toujours avec passion les courses landaises, est toujours tenu à l'écart par le prix très élevé des places pour la venue des *toréadors* espagnols...

Le vendredi 19 juillet, vers 5 heures du soir, le tocsin retentit. Les gradins des courses sont à feu, et les maisons voisines déjà enveloppées par les flammes. Les taureaux, libérés du toril où ils auraient grillé, courraient affolés dans divers quartiers !

La panique s'est de suite emparée de la population. « Les maisons et les magasins se sont fermés. Les gendarmes ont reçu l'ordre de charger leur carabine et de tirer sur les taureaux. 2, après être venus jusque sur la place de l'hôtel de ville (aujourd'hui place du théâtre), ont descendu la cale de l'Abreuvoir et sont entrés dans la rivière d'où on a pu les faire sortir pour les enfermer dans un magasin (...). Un de ces animaux a enfoncé profondément les cornes dans le poitrail d'un cheval (...), sans toucher l'homme qui le conduisait. On parle encore d'une charrette d'un boulanger qui a été bousculée par un taureau sur un autre point de la ville. Le principal groupe de ces terribles animaux a pris heureusement la direction de la route de Grenade et a pu être arrêté au Pouy dans une métairie des environs de **Mont de Marsan**. 3 taureaux ont été brûlés dans le *toril*. Pendant que ces faits se passaient, des habitants et des militaires se rendaient en toute hâte sur les lieux du sinistre pour organiser les secours (...). Vers 8 heures la part du feu était faite. »

De nombreuses personnes croyaient que tout était perdu, que les fêtes n'auraient pas cette fois l'éclat habituel. Et bien, œuvre immense, tous les amphithéâtres ont été reconstruits à temps ! Rien n'y paraissait, ou presque. Honneur aux ouvriers (manœuvres, menuisiers, charpentiers, peintres) qui ont travaillé avec ardeur et patriotisme dès 4 heures du matin (ils l'aimaient déjà leur **Madeleine** !). La population a déployé un courage et une énergie au dessus de tout éloge !

10 jours plus tard, 2 des vaches destinées aux courses de Saint Roch courent toujours la campagne et ravagent les champs. Elles n'ont pas trouvé utile de suivre leurs congénères domestiques comme les mâles l'ont fait. L'une a été aperçue à Belis, la seconde aux environs de la ville. Début août enfin, on en saisit une à force de ruse. Jambes liées, elle fut transportée triomphalement sur un char. Mais la plus terrible court encore. A Saint Perdon, 2 gemmeurs ont dû, pour éviter des coups de cornes, monter sur les pins qu'ils travaillaient. « On voit d'ici la vache furieuse soulevant le sable avec ses pieds, et nos paysans collés, comme des écureuils, aux cimes des arbres ». Le 7 août, elle est à Saint Martin, le 10 à Sorre !

Ce n'est que 10 ans plus tard que sera édifié le **Plumaçon**. La crainte des incendies n'y est sans doute pas étrangère. Nous aurons l'occasion d'étudier les autres raisons...

## *Et ça continue encore et encore...*

- Dans la famille Tardieu, je voudrais le Père !
- Lucien ? Je l'ai pas. Pioche !
- Alors... dans la famille Tardieu toujours, je demande les frères !
- Tu pioches...
- C'est pas vrai, t'as rien !
- Je sais pas moi, j'ai « Tardieu » tout court...

Il est des *aficionados* pour qui tous les détails comptent. D'ailleurs, à leurs yeux, ce ne sont pas des détails. Pour eux, le moindre manquement à la clarté d'une affiche, la plus petite erreur, les oublis de toute sorte, ça craint. Ça donne une bien piètre image de ceux qui, finalement, se sont donnés du mal pour proposer quelque chose de sérieux, de crédible.

En 2004, les gens ont ricané de trois ou quatre défailances. L'inversion des noms des *toreros* qui doivent être disposés en fonction de l'ancienneté (d'alternative, pas d'âge !). Les erreurs orthographiques sur leur nom. L'ordre de sortie des *toros* qui n'a pas toujours été conforme à celui prévu et distribué. Le premier jour, nous avons eu des « Toros de ERALES ESTEBAN ISIDRO » (j'en vois qui sourient !). Ne revenons pas sur les manquements plus grands à l'égard des spectateurs, tantôt « raqués », tantôt carrément trompés. Il ne s'agit plus là de simples babioles, quels qu'en soient les motifs.

On s'était dit qu'en 2005 on ne les y reprendrait pas. Il n'en est hélas rien. Vous jugerez vous même de ce qui suit.

A l'occasion de la *novillada* sans *picadors*, l'on nous promet du bétail français (c'est une bonne nouvelle). Des *tardieux* ! Ceux qui prêtent attention à ce genre de chose ne sont pas très nombreux mais quand même. Ce spectacle qui contribua maintes fois à la réputation du **Plumaçon** est-il aujourd'hui considéré de si piètre façon qu'il est inutile d'indiquer clairement quel sera le bétail combattu ? Le tardieu familial, le rustique, l'originel qui sort au nom du père, Lucien. Ou le tardieu « new look », celui portant le fer des frères et à très forte teinte *Nuñez* par *Pereda*. Un débat concernant les origines généalogiques n'est pas bienvenu ici. Peu important les goûts de chacun. Ceux qui préféreraient pour nos jeunes espoirs un combat assez âpre ou au contraire quelque chose de plus civilisé. Nous parlons ici de clarté, de respect du client. Quel manque de soin apporté aux petites choses qui font d'une *feria* normale une *feria* honnête, valable !

Pour la *corrida* portugaise, il y aura donc des *toros* de *Galache*. De *Paco* ou de *Salustiano*, personne ne le sait. La rame « Patas Blancas » ou « Urcola », personne ne le sait non plus ! Mais nous ne nous inquiétons pas, il y aura des *toros*...

« *Et ça continue encore et encore...* »

## *Qu'est ce qu'un abonné ?*

Serait-ce anormal si l'on offrait une affiche à chaque abonné lorsqu'il vient chercher ses billets ? Est-il concevable ou non qu'un abonné puisse visiter gratuitement les *toros* aux *corrales* avant la **Madeleine** ? Ne serions-nous bons qu'à payer, qu'à remplir les arènes sans nous lasser ? On reconnaît les abonnés, paraît-il, au bruit qu'ils font quand ils s'en vont. Personne ne veut en arriver là. Chouchoutez-nous un peu...

## *Pourquoi si tôt ?*

Si on m'avait dit qu'un jour je me ferai l'avocat de *Sébastien Castella*, *César Jimenez* ou *Salvador Cortes*... Il est rassurant de savoir que les choses ne sont pas figées. Qu'un *torero* peut progresser, peut évoluer. Qu'un jour on est bon, un jour on est mauvais.

Mais pourquoi donc les *cartels* de la **Madeline** sont-ils dévoilés si tôt ? Qu'il faille se positionner très à l'avance dans les *ganaderias* est chose compréhensible. Pourtant, dans une période où « les *corridos* ne se bousculent pas », rien ne justifie de présenter les *toreros* 2 mois et ½ à l'avance sans laisser la saison se profiler, sans laisser aux spectateurs la possibilité de voir les nouveautés.

Nous serons donc privés de quelques révélations, quelques curiosités.

Dommmage !

## *On ne voulait pas les GARCIGRANDE !!!*

Si on m'avait dit qu'un jour on reverrait les *Garcigrande* au **Plumaçon**... Il n'est pas rassurant de savoir qu'aussi calamiteux soit le comportement d'une *ganaderia*, elle puisse être reconduite quelques années plus tard. Chez **Garcigrande**, à priori depuis 1997, rien n'a changé. Un jour c'est mauvais, un jour c'est mauvais...

Il y a tant d'élevages que nous ne verrons jamais ! Ne peut-on pas voir dans ces choix une sorte de provocation à l'égard des aficionados, toutes sensibilités confondues, car l'absence d'émotion n'est profitable à personne ?

Nous avons placé cet élevage parmi les *ganaderias* indésirables au **Plumaçon**. Hélas, il sera là !

Dommmage !